

**MG**

MUSÉE GRANET  
AIX-EN-PROVENCE

CHEFS-D'ŒUVRE DE  
LA COLLECTION **DE VITO**

# NAPLES

POUR PASSION

15 JUILLET  
29 OCTOBRE 2023

**MUSÉE GRANET**  
AIX-EN-PROVENCE     [museegranet-aixenprovence.fr](http://museegranet-aixenprovence.fr)

**DOSSIER  
DE PRESSE**

# DE NAPLES À AIX, LA PEINTURE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE À L'HONNEUR

L'Italie foisonne de merveilles et de collections prestigieuses. C'est un sujet inépuisable pour les musées et en particulier pour le musée Granet, institution phare de notre ville et de tout le territoire du Pays d'Aix, qui s'attache depuis des années à nous dévoiler des collections peu connues ou rarement exposées, issues de la passion de grands collectionneurs. Il y a eu la collection Planque aujourd'hui déposée à Granet XX<sup>e</sup>, il y a eu aussi la collection de Frieder Burda ou celle rassemblée par Henry Pearlman...

Cet été, place à la collection De Vito, et à ses oeuvres napolitaines toutes plus fascinantes les unes que les autres, qui n'aurait pas pu être présentée sans la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, le musée Magnin de Dijon, et bien sûr la Fondation De Vito à l'origine de ce projet.

Je les remercie chaleureusement.

Cette collection constituée par Margaret et Giuseppe De Vito est l'une des plus fameuses au monde par les œuvres napolitaines du XVII<sup>e</sup> siècle acquises au fil du temps.

Giuseppe De Vito, napolitain de naissance, s'intéresse dès les années 1960 à l'histoire de l'art, collectionne quelques peintures du XVII<sup>e</sup> siècle vénitien avant de revendre ses œuvres pour se consacrer totalement à la peinture napolitaine. Il entre ainsi, par cette passion inextinguible, dans le cercle très fermé des collectionneurs qui font avancer l'histoire de l'art et perpétuent cette tradition très ancienne d'érudition.

L'exposition que vous allez voir nous dévoile ainsi la passion d'un couple de collectionneurs pour cette peinture subtile, intimiste parfois, grandiloquente aussi, qui nous plonge dans l'ambiance artistique d'une Naples en pleine effervescence sous domination espagnole. De nombreux artistes affluent dans la ville à la suite du Caravage...

Cette atmosphère propice à l'art nous fait penser plus que jamais à notre ville d'Aix qui elle aussi a fasciné les artistes de toutes les époques, de tous les styles, dans

une effervescence qui pousse à créer... parce que les conditions s'y prêtent, les habitants s'y intéressent, les amateurs et les passionnés passant commande dans une émulation partagée.

Et puis il y a la beauté des lieux, de notre ville, de ses paysages, de sa lumière qui révèlent le génie des artistes et pas des moindres !

Cette exposition, vous le savez, je la souhaite populaire, à l'image de la Biennale des arts et de la culture qui a permis, après cette période marquée par le Covid, de faire renaître en 2022 une dynamique artistique considérable partout dans la ville et ses quartiers.

Ainsi, au-delà de l'exposition, une véritable saison imaginée par les équipes du musée Granet accompagne l'évènement afin que chacun - qu'il soit amateur d'art ou simple curieux, puisse avoir des clés de compréhension et puisse entrer à sa manière, sans complexe, dans cette Naples du XVII<sup>e</sup> siècle fascinante et envoûtante. Bonne visite !

Sophie JOISSAINS

*Maire d'Aix-en-Provence*

*Vice-présidente de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur*

À droite :

Maître de l'Annonce aux bergers  
(actif à Naples vers 1630-1660)

*Figure juvénile humant une rose, vers 1635-1640*  
Huile sur toile, 104 x 79 cm



# NAPLES POUR PASSION, CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DE VITO

15 JUILLET > 29 OCTOBRE 2023

Le musée Granet, institution de la ville d'Aix-en-Provence, présente du 15 juillet au 29 octobre 2023 une exposition tout à fait exceptionnelle de la collection De Vito.

Cet ensemble de peintures napolitaines du XVII<sup>e</sup> est l'un des plus prestigieux au monde tant par la richesse de son contenu que par la qualité des œuvres que Giuseppe De Vito (1924 - 2015) a collectionné tout au long de sa vie, devenant l'un des plus grands spécialistes de l'art napolitain du *Seicento*.

La quasi intégralité de cette collection sera ainsi présentée au public sur 700 m<sup>2</sup>, soit une quarantaine de tableaux, dans les salles d'exposition temporaire du musée Granet.

Fidèle à sa tradition d'exposer des collections privées prestigieuses – et souvent inconnues du grand public –, le musée Granet poursuit son cycle d'expositions consacrées à l'Italie, après *Via Roma* et *Italia discreta* en 2022.

Ce sera également l'occasion pour le musée de présenter au public une sélection de ses propres chefs-d'œuvre de peintures napolitaines présents dans sa collection.

Cette exposition nous permettra de (re)découvrir l'effervescence artistique qui se fait jour à Naples au XVII<sup>e</sup> siècle à la suite du Caravage et sous diverses influences qui ont imprégné durablement la façon de peindre de nombreux artistes présents dans l'exposition, entre naturalisme, classicisme et baroque.

C'est également l'occasion d'aller à la rencontre d'un homme passionné, connu du monde entier pour son érudition et son « œil », introduit dans une première section : Giuseppe De Vito, collectionneur et historien de l'art.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION :

Après avoir rencontré le collectionneur, le visiteur est invité à découvrir les grands thèmes de la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle à travers les 9 sections de l'exposition et les œuvres inestimables de 24 artistes.

Dans la continuité de l'exposition temporaire, le musée Granet présente de manière inédite les chefs-d'œuvre restaurés de sa propre collection de peintures napolitaines du XVII<sup>e</sup> siècle.

## L'HÉRITAGE DU CARAVAGE

Le clair-obscur sculptural et le naturalisme radical du Caravage, qui a séjourné brièvement à Naples, ont largement bouleversé les artistes napolitains du début du XVII<sup>e</sup> siècle. La collection De Vito comprend ainsi des œuvres de Giovanni Battista Caracciolo ou de l'espagnol Jusepe de Ribera, dont le style plus personnel connu un fort succès dans toute l'Europe.

## NATURALISME ET CLASSICISME

En parallèle du naturalisme aux forts contrastes de Ribera, la peinture napolitaine est influencée par des artistes étrangers tels que Rubens ou Poussin. En découlent des œuvres plus claires et apaisées comme celles de Paolo Finoglio. Massimo Stanzione parvient à mêler avec brio naturalisme et classicisme dans des compositions magistrales.

## L'INSAISSISSABLE MAÎTRE DE L'ANNONCE AUX BERGERS

Le Maître de l'Annonce aux bergers est un peintre naturaliste remarquable pour qui Giuseppe De Vito s'est passionné. Le collectionneur a rassemblé quatre œuvres exceptionnelles de l'artiste – une grande composition signature et des figures allégoriques mystérieuses – dont l'identité demeure incertaine.

## AU CARREFOUR DES INFLUENCES

Dès les années 1630, la prospérité de Naples en fait un centre de l'art européen où les artistes, les amateurs et les œuvres étrangers se rencontrent. Les peintres napolitains comme Cavallino, Andrea Vaccaro ou Antonio De Bellis, font ainsi évoluer leurs créations au contact des artistes flamands, des grands maîtres italiens du siècle dernier et du courant néo-vénitien venu de Rome.

## LA TENTATION DU BAROQUE : DE MATTIA PRETI À LUCA GIORDANO

Après les difficultés du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, la peinture napolitaine renaît sous le souffle baroque de Mattia Preti et de Luca Giordano déjà célèbres pour leurs travaux à Rome, Venise et en Émilie. Giuseppe De Vito s'est intéressé tant aux intenses figures monumentales du premier qu'aux remarquables œuvres de jeunesse du second, présentées dans cette section.

## FERVENTE ET TOURMENTÉE, NAPLES AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

Cette section présente le contexte socio-politique et culturel de Naples au XVII<sup>e</sup> siècle, grâce notamment à une dalle tactile. La reproduction de l'exceptionnelle carte de la ville par Alessandro Baratta illustre l'effervescence de la capitale du vice-royaume de Naples, qui subit pourtant des difficultés majeures (éruption du Vésuve, épidémie de peste, révolte populaire).

## BATAILLES ET CORTÈGES

Giuseppe De Vito s'est intéressé au célèbre peintre Aniello Falcone renommé pour ses peintures de batailles très expressives qui lui valent de prestigieuses commandes. Son élève Micco Spadaro se spécialise quant à lui dans des scènes virtuoses figurant de nombreux personnages, qu'il illustre son exceptionnel *Cortège de Bacchus*.

## LE TRIOMPHE DE LA NATURE MORTE

Le collectionneur a rassemblé un riche ensemble de natures mortes de grande qualité présentées dans cette dernière section. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Naples est l'un des foyers les plus novateurs de ce genre pictural avec notamment les naturalistes Luca Forte et Paolo Porpora, puis les dynasties des Ruoppolo et des Recco, dans un style baroque.

## Commissaires généraux

**Bruno Ely**, conservateur en chef, directeur du musée Granet  
**Giancarlo Lo Schiavo**, président de la fondation De Vito

## Commissaires scientifiques

**Nadia Bastogi**, directrice scientifique de la fondation De Vito  
**Paméla Grimaud**, conservateur au musée Granet  
**Sophie Harent**, conservateur en chef, directeur du musée Magnin

## Catalogue

Coédition RMN-Grand Palais / Musée Magnin /  
Musée Granet / Fondazione De Vito  
160 pages / 30 €

## CONTACTS :

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE :  
**MUSÉE GRANET**  
Johan Kraft & Véronique Stäiner  
Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43  
kraftj@mairie-aixenprovence.fr  
stainervf@mairie-aixenprovence.fr

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE :  
**AGENCE OBSERVATOIRE, PARIS**  
Auréli Cadot  
Tél. : +33 (0)16 80 61 04 17  
aureli.ecadot@observatoire.fr

Cette exposition est organisée par la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais, le musée national Magnin à Dijon et le musée Granet à Aix-en-Provence, avec la collaboration de la Fondazione De Vito.

# L'EXPOSITION

## AU FIL DES SALLES

### SECTION 1 : Giuseppe De Vito, collectionneur et historien de l'art

La passion de Giuseppe De Vito (1924-2015) pour la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle est la clef de voûte de son activité de collectionneur, d'historien de l'art et de mécène, menée parallèlement à son métier d'ingénieur et d'entrepreneur à Milan.

La constitution de la collection débute à la fin des années 1960. Elle se compose aujourd'hui de soixante-quatre peintures dont quarante sont présentées dans l'exposition, complétées par un important appareil documentaire - photothèque, bibliothèque, correspondance. Ses connaissances et ses recherches en histoire de l'art ont dicté ses acquisitions, son analyse et ses choix reposant toujours sur une méthode scientifique issue des sources bibliographiques et des archives.

Proche de nombreux historiens de l'art, De Vito participe également à l'organisation de plusieurs expositions et met à disposition des œuvres de sa collection par des prêts tant en Italie qu'à l'étranger.

Il est aussi un auteur prolifique, reconnu comme l'un des grands spécialistes de l'art napolitain du Seicento. Dans ses nombreuses publications (soixante-douze), il s'attache à étudier des genres comme la nature morte et à reconstituer la carrière d'artistes tels le Maître de l'Annonce aux Bergers ou Antonio de Bellis (dont il achète en 2012 un tableau important, sa dernière acquisition). À partir de 1982, il crée et dirige un périodique annuel, *Ricerche sul 600 napoletano*, afin de promouvoir la recherche sur l'art napolitain, notamment auprès des jeunes générations d'historiens. En 2011, il institue avec son épouse la *Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli*, dont le siège se situe près de Florence dans la villa d'Olmo. C'est en ce lieu, sa dernière demeure, que sont aujourd'hui conservées la collection et la documentation qu'il avait réunies.

Ci-dessous :  
Giovanni Battista Filosa (1850-1935)  
*Vue du paysage de Pugliano*, début du 20<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile, 80 x 169 cm



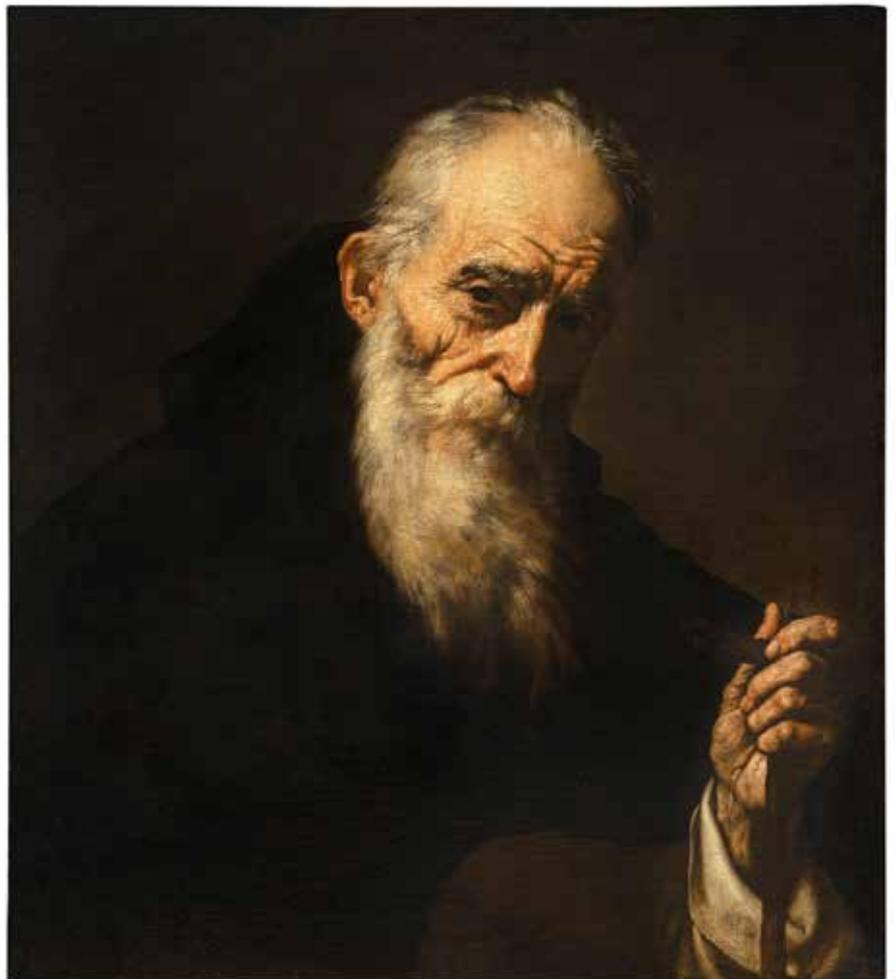
## SECTION 2 : L'héritage du Caravage

Caravage (1571-1610) séjourne brièvement à Naples (en 1606-1607 puis en 1609-1610) mais bouleverse pourtant la peinture napolitaine par la puissance dramatique de ses œuvres. Il meurt sur le trajet en bateau qui aurait dû le ramener à Rome, emportant avec lui trois toiles destinées au cardinal Scipion Borghèse, dont un *Saint Jean-Baptiste* (*Galleria Borghese*, vers 1609-1610). Cette figure de prophète représenté jeune influence profondément l'un des premiers artistes à adopter le clair-obscur sculptural du maître, Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, puis son élève Massimo Stanzione.

Impressionnés par le naturalisme radical du Caravage, ils apaisent cependant leurs compositions sous l'influence de peintres romains et émilliens comme Giovanni Lanfranco ou Guido Reni en soulignant la souplesse des chairs et la douceur du dessin. Ils proposent une peinture expressive révisant le caravagisme dans une manière plus académique que celle proposée par Jusepe de Ribera (1591-1652). Installé dès 1616 à Naples, le peintre espagnol séduit les vice-rois et l'aristocratie par son caravagisme personnel et connaît un grand succès. Le *Saint Antoine abbé* frappe par sa puissance d'évocation : l'artiste use d'un fort ténébrisme et d'une pâte dense pour accroître le naturalisme de ses portraits de saints, apôtres et philosophes dont il fonde la typologie, promise à une belle postérité.

Jusepe de Ribera (1591-1652)  
*Saint Antoine abbé*, 1638  
Huile sur toile, 71,5 x 65,5 cm

Battistello Caracciolo (1578-1635)  
*Saint Jean-Baptiste enfant*, vers 1622  
Huile sur toile, 62,5 x 50 cm







## SECTION 3 : Naturalisme et classicisme

Autour de 1630, la peinture napolitaine reste profondément marquée par le naturalisme de Ribera. En témoignent par exemple les forts contrastes de lumière du grand tableau de Francesco Fracanzano (1612-1656) représentant peut-être Héraclite, ou encore le réalisme de *La Mort de saint Joseph* par Bernardo Cavallino (1616-1656).

La présence d'artistes étrangers tels le Lorrain Charles Mellin (1597-1649) ou venus d'autres régions d'Italie comme la Sicile et la Ligurie, puis l'arrivée dans la ville d'œuvres de Rubens, Van Dyck ou Poussin, font peu à peu évoluer la manière des peintres vers une palette plus claire et des compositions apaisées. *Le Mariage mystique de sainte Catherine* de Paolo Finoglio (1590-1645), où la scène religieuse est conçue comme une conversation intime, montre un goût nouveau pour la couleur et les détails délicats. L'élégance formelle et le calme ordonnancement du *Martyre de sainte Ursule* par Giovanni Ricca (1603-1656 ?) sont aussi redevables aux nouveautés émiliennes et flamandes, romaines et néo-vénitiennes.

Massimo Stanzione (vers 1585-1656) parvient à mêler une solide culture naturaliste, approfondie à Rome auprès des caravagesques français, et un intérêt pour le classicisme des élèves des Carrache, Guido Reni, Giovanni Lanfranco ou Domenichino, tous trois présents à Naples au cours des années 1620-1640. Il reçoit de prestigieuses commandes publiques et conquiert en même temps le marché privé avec des œuvres profanes destinées à la dévotion, appelées à un grand succès. Sa *Judith* et sa *Salomé*, somptueusement vêtues, semblent des héroïnes de théâtre, et furent plusieurs fois reprises et copiées.

Massimo Stanzione (vers 1585-1656) et atelier  
*Salomé portant la tête de saint Jean Baptiste*, vers 1645  
Huile sur toile, 108 x 87,5 cm

Paolo Finoglio (vers 1590-1645)  
*Le mariage mystique de sainte Catherine*, vers 1635  
Huile sur toile, 90 x 119 cm



## SECTION 4 :

### L'insaisissable Maître de l'Annonce aux bergers

Actif à Naples dans la période 1630-1650, le Maître de l'Annonce aux bergers développe un langage naturaliste puissant, intégrant pleinement les leçons caravagesques au travers de l'héritage de Ribera.

Désigné par un nom de convention, il continue de susciter le débat critique. Giuseppe de Vito s'est passionné pour cet artiste, en lui consacrant plusieurs articles et en enrichissant sa collection de quatre œuvres.

*Rébecca et Éliézer au puits* est la première d'entre elles. Acquisée au début des années 1970, elle appartient à un groupe de grandes compositions telles les versions de *l'Annonce aux bergers* (Naples, Birmingham, Nantes, Besançon), qui ont donné son nom au peintre. Le visage des personnages féminins est proche de l'iconique *Figure juvénile humant une rose* avec laquelle elle partage une datation vers 1635-1640. Cette toile dont l'interprétation demeure complexe appartient, comme *l'Homme méditant devant un miroir* et le *Vieil homme méditant sur un parchemin*, datés vers 1640 ou peu après, à la typologie des figures à mi-corps de philosophes et personnifications qui connurent un grand succès dans le milieu littéraire et artistique de la Naples du XVII<sup>e</sup> siècle. Les attributs renvoient probablement à des allégories des sens mais se doublent également d'une signification morale néo-stoïcienne, qui invite à se détacher des biens matériels.

Maître de l'Annonce aux bergers  
(actif à Naples vers 1630-1660)

*Figure juvénile humant une rose*,  
vers 1635-1640

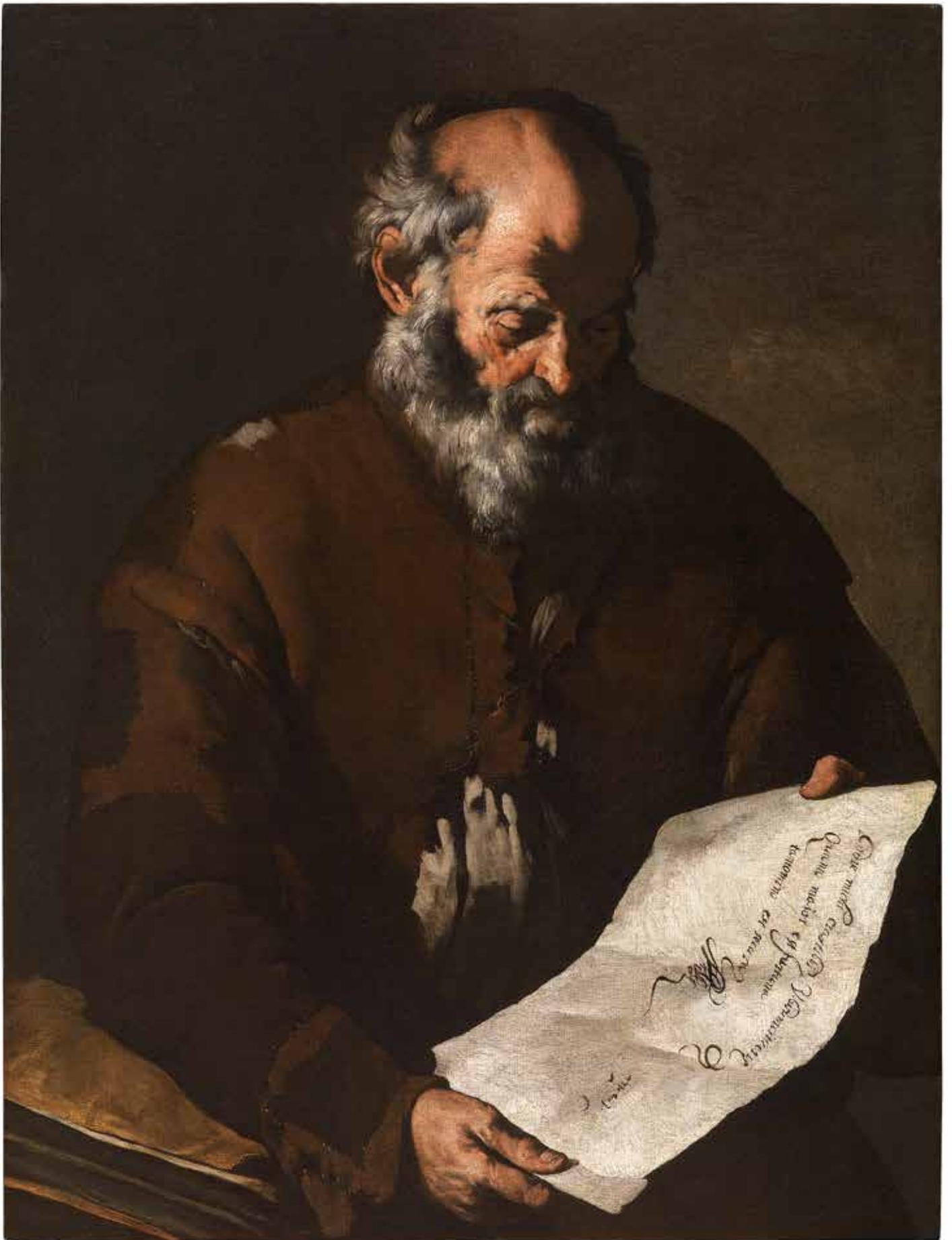
Huile sur toile, 104 x 79 cm

Maître de l'Annonce aux bergers  
(actif à Naples vers 1630-1660)

*Homme tenant un cartouche* (héraclite ?),  
vers 1650

Huile sur toile, 97,5 x 72 cm





Ci-contre :  
Francesco Fracanzano (1612-1656)  
*Loth et ses filles*, vers 1652  
Huile sur toile, 108,5 x 141,5 cm

Ci-dessous :  
Bernardo Cavallino (1616-1656)  
*Sainte Lucie*, vers 1645-1648  
Huile sur toile, 129,5 x 103 cm



## SECTION 5 : Au carrefour des influences

À partir du milieu des années 1630, le marché de l'art à Naples se développe grâce à de grands collectionneurs comme les marchands Gaspar Roomer, et ses associés Jan et Ferdinand Vandeneynnden, ou les vice-rois espagnols, tel le comte de Monterrey. Les artistes parthénopeens, qui ont par ailleurs souvent voyagé dans d'autres villes italiennes pour y étudier, découvrent des œuvres comme *Le Festin d'Hérode* (vers 1635-1638) par Rubens. À l'admiration pour les Flamands (Rubens, Van Dyck) s'ajoute un intérêt pour les grands maîtres du XVI<sup>e</sup> siècle (Titien, Véronèse, les Carrache) et pour un courant néo-vénitien venu de Rome, qui se traduit par un tournant coloriste et une élégance nouvelle.

Les amateurs se montrent aussi de plus en plus friands de tableaux de chevalet mettant en scène des figures féminines à mi-corps. À partir de 1645, Cavallino se consacre à une série de saintes et de madones gracieuses, comme la *Sainte Lucie*, l'une des toiles les plus célèbres de la collection De Vito.

Guido Reni (1575-1642) et Artemisia Gentileschi (1593-1656), présente à Naples de 1630 à 1654 (avec un seul intermède londonien entre 1638 et 1640), exercent une profonde influence sur la peinture napolitaine, tant sur la rhétorique gestuelle que sur la typologie des protagonistes de la *Sainte Agathe* d'Andrea Vaccaro ou du *Christ et la Samaritaine* d'Antonio De Bellis, dernier achat de Giuseppe De Vito.



## SECTION 6 : La tentation du baroque : de Mattia Preti à Luca Giordano



Mattia Preti (1613-1699) et Luca Giordano (1634-1705) dominent la scène artistique napolitaine de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et s'influencent mutuellement. Ils apportent un souffle nouveau après la peste de 1656 et introduisent, forts de leurs expériences à Rome, à Venise et en Émilie, le courant baroque dans la ville de Naples.

Mattia Preti séjourne à Naples de 1653 à 1660, auréolé des succès de ses cycles décoratifs dans les églises *Sant'Andrea della Valle* à Rome et *San Biagio* à Modène, réalisation à laquelle se rattache l'esquisse du *Saint Marc évangéliste*. La vue *da sotto in sù* (de dessous vers le haut) renforce l'intensité dramatique, qui culmine dans *La Déposition du Christ*, grande toile réalisée à Malte vers 1675.

La monumentalité des figures de la *Scène de charité avec trois enfants mendiants* (vers 1656), dans laquelle se mêlent clair-obscur caravagesque et lumière vénitienne, leur confère une véritable noblesse, en accord avec les prescriptions de la Réforme catholique visant à encourager la dévotion et les œuvres caritatives. Giuseppe De Vito s'est particulièrement intéressé aux débuts de Luca Giordano, avant le triomphe du « Fa presto » dans les années 1670-1690, en Italie (Naples, Florence et Venise), puis en Espagne (1692-1702). L'artiste se consacre dans sa jeunesse à des tableaux « à la manière de », comme la *Tête de saint Jean Baptiste*, reprise d'un prototype célèbre de Jusepe de Ribera, ou le raphaélesque *Saint François Xavier guérissant par miracle un homme mordu par un serpent*. La *Scène d'auberge* (vers 1660) est quant à elle inspirée d'une gravure, exécutée d'après une toile du peintre hollandais Adriaen Van Ostade (1610-1695) et légendée d'un vers du poète latin Horace, qui invite à mener une vie de sobriété. Le format et l'interprétation morale donnée à un sujet populaire, rare chez l'artiste, dépassent la scène de genre traditionnelle.



En haut :

Mattia Preti (1613-1699)

*La déposition du Christ*, vers 1675

Huile sur toile, 179 x 128 cm

Ci-contre :

Luca Giordano (1634-1705)

*Tête de saint Jean-Baptiste*, vers 1657-1660

Huile sur bois, 46 x 60 cm



## SECTION 7 : Fervente et tourmentée : Naples au XVII<sup>e</sup> siècle

Naples est au XVII<sup>e</sup> siècle l'une des villes les plus importantes d'Europe, la plus peuplée après Paris. Fondée au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. sous le nom de Parthénope, la cité, placée depuis 1504 sous l'autorité d'un vice-roi espagnol, est au carrefour des échanges commerciaux et connaît une intense vie culturelle et intellectuelle. Partout se construisent églises et édifices pour des ordres religieux récemment fondés (Jésuites, Oratoriens, Théatins), des congrégations et des confréries, où trouvent à s'employer nombre d'architectes et d'artistes.

Naples vit aussi au rythme des éruptions meurtrières du Vésuve et des épidémies. Le 16 décembre 1631, le volcan tue 4000 personnes mais épargne la cité grâce, dit-on, à l'intercession de Janvier (Gennaro en italien), son saint patron. Mort en martyr en 305 près de Pouzzoles, comme le montre le tableau de Carlo Coppola, l'évêque de Bénévent fait encore aujourd'hui l'objet d'un culte fervent. Chaque 19 septembre, une foule nombreuse espère assister à la liquéfaction miraculeuse de son sang.

En juillet 1647, les inégalités sociales et la création d'une nouvelle taxe provoquent un soulèvement populaire mené par le pêcheur Tommaso Aniello, dit Masaniello, et brutalement réprimé. L'effroyable peste de 1656 qui emporte plus de la moitié des Napolitains marque incontestablement une rupture. Ces désastres ne freinent pas pour autant le développement artistique de la cité, ni la ferveur de ses habitants. Le char richement décoré de l'Immaculée Conception, imaginé par Andrea Vaccaro pour la procession du Battaglino, témoigne de la magnificence des décors éphémères et des manifestations de piété, encouragées par l'Église catholique.

Carlo Coppola (actif à Naples de 1639 à la fin des années 1660)  
*La Décollation de saint Janvier et de ses compagnons de martyre  
à la Solfatare de Pouzzoles, 1645-1650*  
Huile sur toile, 99 x 127 cm

Andrea Vaccaro (1604-1670)  
*Le Char du Battaglino, vers 1650*  
Huile sur toile, 42 x 64,5 cm



## SECTION 8 : Batailles et cortèges

La peinture de bataille connaît un important développement à Naples au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. Son plus remarquable interprète, Aniello Falcone (1607-1656), est à la tête d'un atelier très réputé, dans lequel se pratique l'art du dessin au naturel. D'abord influencé par Caravage et Ribera, il est également proche des bamboches romains (montrant le quotidien d'une manière burlesque), et se montre sensible au classicisme romano-bolonais. Sa célébrité lui vaut de nombreuses commandes à Naples et pour le roi Philippe IV d'Espagne. La modernité de ses batailles réside dans le fait qu'elles sont « sans héros », nettement composées et d'une grande force expressive. Giuseppe De Vito fit l'acquisition de deux œuvres de l'artiste, dont une rare toile signée et datée de 1646 avec des combattants en costumes modernes.

Son élève, Micco Spadaro (1609-vers 1675), s'affirme pour sa part comme un remarquable chroniqueur de son temps, maîtrisant les scènes à multiples personnages, comme le montrent les deux tableaux présentés, l'un religieux (*La Mort d'Absalon*), l'autre profane (*Le Cortège de Bacchus*). Fortement influencé par les artistes nordiques, il est aussi un admirateur de Jacques Callot (1592-1635) et Stefano Della Bella (1610-1664), dont il a étudié les gravures auprès de Falcone. La lumière blonde et le groupe autour de Bacchus juché sur son tonneau avouent aussi leur dette à la *Bacchanale des Andriens* du Titien (vers 1523-1526), qui fut visible à Naples entre 1633 et 1637 avant de rejoindre les collections royales espagnoles.

Domenico Gargiulo, dit Micco Spadaro  
(vers 1609/1610-1675)

*Le Cortège de Bacchus*, vers 1650  
Huile sur toile, 68 x 102 cm

Aniello Falcone (1607-1656)  
*Bataille avec cavaliers en costumes modernes*, 1646  
Huile sur toile, 142 x 120 cm







Ci-dessus :  
Luca Forte (1605-après 1653)  
*Nature morte aux cerises, fraises et roses, vers 1647-1650*  
Huile sur toile, 41,5 x 49,5 cm

Ci-dessous :  
Giuseppe Ruoppolo (1630-1710)  
*Nature morte aux fruits, aux citrouilles, au perroquet, à la tortue et à la soupière en faïence, 1670-1680*  
Huile sur toile, 99 x 127,5 cm

## SECTION 9 : Le triomphe de la nature morte

Naples est au XVII<sup>e</sup> siècle l'un des foyers les plus novateurs dans le domaine de la nature morte, dont plusieurs dynasties de peintres assurent la réputation européenne. Giuseppe De Vito a consacré plusieurs études à ce genre, et a fait l'acquisition d'un ensemble de toiles de grande qualité, qui témoignent de son intérêt marqué pour les peintres les plus liés au naturalisme.

Luca Forte est l'une des principales figures artistiques de la première moitié du siècle et l'initiateur de natures mortes d'inspiration caravagesque. Ses tableaux montrent, dans les représentations des fruits et les vases précieux décorés de fleurs, l'influence des modèles romains et une précision descriptive apprise au sein de l'« académie du naturel », dans l'atelier d'Aniello Falcone. Paolo Porpora pratique durant sa jeunesse la peinture d'une faune marine sur le rivage, avec une véracité qui influence les générations suivantes. Il se forme auprès de Giacomo Recco avec les fils de ce dernier, dans un atelier familial spécialisé notamment dans les intérieurs de cuisine. Giovanni Battista Recco propose au milieu du siècle un naturalisme napolitain mêlant clair-obscur et effets de lumière recherchés. Une veine plus intimiste est à l'œuvre dans les deux tableautins montrant des animaux morts par Giuseppe Recco, où la simplicité de la mise en page exalte l'intensité dramatique du sujet. Dans la seconde moitié du siècle, les Ruoppolo disputent aux Recco la place de chefs de file sur le marché napolitain et insufflent un esprit baroque au genre avec un goût pour les amoncellements exubérants de fleurs, de fruits et de poissons.





À gauche :  
 Mattia Preti, dit il Cavaliere Calabrese  
*Sainte Marie Madeleine*, vers 1660  
 Huile sur toile, 128,3 x 96 cm  
 Donation Bourguignon de Fabregoules,  
 1860  
 Musée Granet, Aix-en-Provence

En bas :  
 Mattia Preti, dit il Cavaliere Calabrese  
 copie d'après  
*Joueur de guitare*, après 1635 (?)  
 Huile sur toile, 94,3 x 83,2 cm  
 Donation Bourguignon de Fabregoules,  
 1860  
 Musée Granet, Aix-en-Provence

En dessous :  
 Maître de l'Annonce aux Bergers  
*Les Noces de Jacob et Rachel*,  
 vers 1640  
 Huile sur toile, 178 x 256 cm  
 Dépôt musée du Louvre, Paris, 1873  
 Musée Granet, Aix-en-Provence

## Naples au XVII<sup>e</sup> siècle dans la collection du musée Granet

Le fonds napolitain du musée Granet comprend une trentaine d'œuvres, la plupart du Seicento, entrées par libéralités : l'exceptionnelle donation du magistrat Jean-Baptiste Bourguignon de Fabregoules en 1860 qui structura le fonds de peintures anciennes, partagé presque également entre les écoles françaises, nordiques et italiennes d'où provient le *Saint Paul ermite en prière* attribué à Massimo Stanzione mais aussi le *Joueur de guitare* et la *Sainte Madeleine pénitente* de Mattia Preti (une troisième œuvre de l'artiste, *Le Martyre de Sainte Catherine*, provient de l'Église de Malte attenante au musée, ordre pour lequel cette copie d'atelier a été réalisée); le noyau de natures mortes autour des Recco est issu quant à lui de la collection personnelle de François-Marius Granet, légué avec son fonds d'atelier à la Ville d'Aix. D'importants dépôts de l'État enrichissent cet ensemble: *Vénus et Adonis*, attribué à Onofrio Palumbo ou Andrea Vaccaro mais aussi *Les noces de Rachel et Jacob* par le Maître de l'Annonce aux bergers, qui avait été l'un des chefs-d'œuvre de la célèbre collection de Jean-Baptiste Boyer d'Éguilles (1645-1709), conseiller au parlement de Provence.

À l'occasion de l'exposition de la collection de la Fondazione De Vito à l'été 2023, le fonds napolitain du musée est de manière inédite mis en lumière comme un ensemble cohérent au sein duquel on trouve des œuvres influencées par le naturalisme riberesque (premier Stanzione, Maître de l'Annonce aux bergers) d'une part et tentées par le baroque d'autre part (Preti, Simonelli), aux côtés d'œuvres aux recherches classicisantes à la thématique religieuse (Vaccaro) ou antique (Palumbo).



# LA FONDAZIONE GIUSEPPE ET MARGARET DE VITO

La Fondazione a été créée le 5 mai 2011 par Giuseppe De Vito, collectionneur et spécialiste de l'art napolitain du XVII<sup>e</sup> siècle, qui en est devenu le président, et son épouse Margaret, dans le but de promouvoir les études sur l'histoire de l'art moderne à Naples. Elle est actuellement installée dans l'ancienne villa d'Olmo, au cœur des collines surplombant la ville de Florence, achetée par le couple De Vito en 1980. Le bâtiment, dont l'existence est attestée dès 878, a conservé son aspect de villa-ferme toscane du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est ici qu'est conservée, avec le mobilier original placé par De Vito, la collection de tableaux rassemblés par l'ingénieur dans sa maison de Milan et légués à la Fondazione après sa mort. Elle abrite également la bibliothèque de l'érudit, qui comprend plusieurs milliers de volumes anciens et modernes, avec une spécialisation sur l'art napolitain et la nature morte ; la riche photothèque consacrée aux artistes napolitains ; les archives personnelles de De Vito et un fonds de transcriptions documentaires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles provenant des archives du Banco di Napoli.

Dans les instructions précédant le statut de la Fondazione, on peut lire la volonté expresse du fondateur de mettre à disposition le patrimoine qu'il a collecté : « tout ce que j'étudie et accumule, j'entends le laisser aux générations futures qui pourront en profiter ».

Dans la continuité de ce qui a caractérisé les études et les activités de Giuseppe de Vito, et conformément aux objectifs institutionnels de la Fondazione, elle est principalement engagée dans les activités suivantes :

- préserver la collection et promouvoir sa connaissance et son étude en organisant des expositions en collaboration avec des musées et des institutions, ainsi qu'en prêtant les tableaux à des expositions importantes.
- publier la revue annuelle de la Fondazione *Ricerche sull'arte a Napoli in età moderna* (34<sup>e</sup> volume paru en 2022), qui renouvelle et développe la revue *Ricerche sul '600 napoletano*, fondée en 1982 par Giuseppe De Vito et dirigée par lui jusqu'à sa mort.
- organiser des conférences, des symposiums, des journées d'étude et des présentations d'ouvrages.
- attribuer des bourses d'études et encourager les publications de jeunes chercheurs sur des sujets liés à l'art napolitain moderne, en collaboration avec des universités italiennes et étrangères.
- enrichir les fonds de la bibliothèque, de la photothèque et des archives et apporter un soutien aux chercheurs.

Une liste complète et détaillée de toutes les initiatives de la Fondazione peut être consultée sur le site : [www.fondazioneDEVITO.it](http://www.fondazioneDEVITO.it)



En haut :  
Margaret et Giuseppe De Vito – Photo DR  
Au milieu et en bas :

Vaglia, villa de Margaret et Giuseppe De Vito acquise en 1980,  
siège de la fondation – Photo DR

# GIUSEPPE DE VITO

## BIOGRAPHIE

**2 octobre 1924**

Naît à Portici (Naples).

**1943-1946**

Étudie à l'Académie navale à Livourne.

**13 novembre 1949**

Obtient un diplôme d'ingénieur radio à l'université de Naples.

**1951-1952**

Devient assistant à la chaire d'ingénierie radiotechnique de l'École polytechnique de Milan.

**1952**

S'installe à Milan.

12 novembre : se marie avec Margaret Barry (2 février 1918 - 26 mai 2013), chanteuse lyrique d'origine irlandaise, qui partagera avec lui ses centres d'intérêt culturels et artistiques, ainsi que le projet de la Fondation.

**1954**

Fonde à Milan une entreprise dans le domaine des télécommunications, dans laquelle il travaille aux côtés de son frère.

Nourrit en parallèle sa passion pour la culture et commence à se concentrer sur l'étude de l'histoire de l'art.

Ci-dessous :

Giuseppe De Vito dans les années 1980

© Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per

la Storia dell'Arte Moderna a Napoli / Archivio di Giuseppe De Vito



**1965-1970**

Commence sa collection de peintures du XVII<sup>e</sup> siècle, rapidement focalisée sur le Seicento napolitain et augmentée par des acquisitions importantes à partir de 1970. Les peintures sont conservées dans son appartement milanais.

Entre en relation avec de nombreux historiens de l'art. Rencontre en particulier Raffaello Causa, surintendant au *Museo di Capodimonte* et l'un des plus grands experts de l'art napolitain. Entre eux s'établit une relation d'estime puis d'amitié. Giuseppe De Vito considère Raffaello Causa comme son référent. Il le consulte au sujet de sa collection et de ses recherches.

**1974**

Parution de son premier article dans la revue *Paragone*, début d'une longue série de soixante-douze contributions scientifiques qu'il publiera durant toute sa vie.

**1980**

Acquiert la villa d'Olmo, à Vaglia (près de Florence), comme résidence secondaire, dans laquelle le couple De Vito séjourne quelques mois chaque année. C'est ici que De Vito décidera ensuite d'établir le siège de la Fondation.

**1982-1983**

Figure parmi les organisateurs de l'importante exposition « *Painting in Naples 1606-1705. From Caravaggio to Giordano* » (Londres et Washington 1982-1983), dans laquelle sont présentées cinq peintures de la collection de Giuseppe De Vito. Fonde en 1982 le périodique annuel *Ricerche sul '600 napoletano*, qu'il dirigera et soutiendra jusqu'à sa mort, avec la volonté d'y publier ses propres écrits et de laisser la place aux recherches historiques et aux contributions de jeunes étudiants.

**1984-1985**

Participe en tant qu'organisateur et prêteur à l'exposition « *Civiltà del Seicento a Napoli* », au *Museo di Capodimonte* (Naples 1984-1985).

Dans les années 1980, ses rapports avec des institutions et des chercheurs, italiens et étrangers, s'intensifient, comme le montre sa correspondance.

**5 mai 2011**

Création de la *Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli*, dont l'objectif est de mettre à la disposition des chercheurs et des générations futures le fruit de ses recherches, incitant les jeunes à l'étude de l'art napolitain.

Les numéros des *Ricerche sul '600 napoletano* constituent désormais les annales de la Fondation De Vito. À partir du numéro des années 2012-2013 (publié en 2013), le titre devient *Ricerche sull'arte a Napoli in età moderna*.

**2011-2015**

Occupe le poste de vice-président de l'*Associazione Amici della Natura Morta Italiana* à la Fondation Roberto Longhi à Florence.

**2012**

Réalise sa dernière acquisition : la peinture *Le Christ et la Samaritaine* d'Antonio De Bellis.

**26 mai 2013**

Décès de Margaret De Vito.

Giuseppe De Vito commence à utiliser la villa d'Olmo comme résidence principale et à y transférer les peintures, la bibliothèque, la photothèque et les archives.

**24 septembre 2015**

Décès de Giuseppe De Vito à Florence. Il est inhumé aux côtés de Margaret dans la chapelle de la villa d'Olmo. Selon ses volontés testamentaires, la villa d'Olmo, avec la collection de peintures, la documentation et les archives, devient la propriété de la Fondation De Vito.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## VISITES GUIDÉES

### En français (1h)

- Du mardi au dimanche, à 11h et 14h30  
(uniquement à 11h le samedi 7 octobre)  
Tarif : droit d'entrée + 4 €

### In English (1h)

At 4pm, on Fridays 28 July, 25 August, 29 September and 27 October.  
Price : entrance fee + 4 €

## AUDIOGUIDE

Proposé en français, anglais, allemand, italien et espagnol.  
Cinq pistes descriptives sont proposées aux visiteurs malvoyants et non-voyants.  
Location : 3,50 €

## VISITES POUR PUBLICS HANDICAPÉS

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97  
ou [granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr](mailto:granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr)  
Limitées à 10 personnes.

### POUR LES VISITEURS MALENTENDANTS

Toutes les visites guidées sont facilitées par l'utilisation d'audiophones équipés du système de boucle à induction magnétique (fonction T).  
• Samedi 23 septembre de 10h30 à 12h30  
Visite de l'exposition en lecture labiale

### POUR LES VISITEURS MALVOYANTS ET NON VOYANTS

- Samedi 7 octobre de 10h30 à 12h  
Visite descriptive et tactile pour adultes  
Tarif : droit d'entrée + 4 €

Pour le handicap mental, cognitif et psychique : des visites guidées et des ateliers spécifiques sont proposés sur l'exposition dans le cadre d'un dispositif annuel.

## ATELIER D'ÉCRITURE ADULTES

- Samedi 26 août et 21 octobre de 10h30 à 12h30  
Tarif : droit d'entrée + 6 €  
Réservation : 04 42 52 87 97 ou  
[granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr](mailto:granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr)

## POUR LES ENFANTS

### LIVRET JEUX

Pour découvrir l'exposition tout en s'amusant !  
À partir de 6 ans.  
Disponible sur demande à l'accueil du musée.

## ATELIERS ENFANTS 6-10 ANS

- Samedi 30 septembre de 10h30 à 12h  
Tarif : 6 € par enfant - Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 /  
[granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr](mailto:granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr)

## VISITE EN FAMILLE

- Mercredis 26 juillet, 9 et 23 août, 6 et 20 septembre, 4 et 18 octobre à 16h.  
Tarif : droit d'entrée + 4 €

## S'AMUSÉE EN FAMILLE

- Samedis 29 juillet, 19 août et 30 septembre de 10h30 à 12h.  
Parents-enfants de 6 à 10 ans uniquement.  
Tarif : 6 €/personne  
Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 /  
[granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr](mailto:granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr)

## MES VACANCES AU MUSÉE

Stage enfants 6-10 ans  
• Du mardi 24 au vendredi 27 octobre  
Tarif : 6 €/enfant/jour  
Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 ou  
[granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr](mailto:granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr)

## ÉVÉNEMENTS

### WEEK-END INAUGURAL

Samedi 15 et dimanche 16 juillet  
• Visites guidées adultes à 10h30, 11h30, 14h30, 15h30 et 16h30.  
• Stand coloriage enfants de 14h à 17h.  
• Spectacle du marionnettiste napolitain Bruno Leone à 11h et 14h.  
Entrée payante / Animations gratuites après acquittement du droit d'entrée au musée.  
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Concerts, lecture, cinéma, conférences,...  
retrouvez tous les événements autour de l'exposition sur  
[museegranet-aixenprovence.fr](http://museegranet-aixenprovence.fr)



# LE MUSÉE GRANET

## L'UN DES PLUS BEAUX MUSÉES DE RÉGION EN FRANCE

Inauguré en 1838 dans l'ancien prieuré de Malte, bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle, le musée Granet reconnu « Musée de France » est une institution de la Ville d'Aix-en-Provence depuis 2016. Le transfert de l'établissement de la Ville à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) de 2005 à 2015 a permis de poursuivre le projet de rénovation et de restauration initié par la Ville d'Aix-en-Provence dans les années 2000 et achevé en 2006.

De ce fait, grâce au soutien du ministère de la Culture et de la communication – Direction des musées de France, de la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône, le musée Granet a vu ses espaces d'exposition multipliés par six. Celui-ci propose un parcours se développant sur près de 4500 m<sup>2</sup>, privilégiant le fonds des peintures et des sculptures.

En 2013, le musée Granet s'est agrandi de 700 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition supplémentaires avec l'ouverture de Granet XX<sup>e</sup> à la chapelle des Pénitents blancs, rénovée pour accueillir le dépôt de la remarquable collection Jean Planque par la fondation suisse Jean et Suzanne Planque.

# DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

Le musée Granet présente près de 750 œuvres qui offrent un vaste panorama de la création artistique depuis les primitifs et la Renaissance, jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain.

Une rare collection d'objets, issus du site archéologique celto-ligure d'Entremont, illustre les échanges entre influences celtiques et grecques en Gaule à la veille de la romanisation et de la fondation de la ville d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), à la toute fin du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. On peut également voir une partie de l'exceptionnel fonds égyptien du musée afin de faire mieux connaître ses collections archéologiques.

La galerie de sculpture révèle le talent des sculpteurs aixois du XVIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, tels que Chastel, Chardigny, Ramus ou Ferrat. Dans cette galerie, comme dans celle des Bustes, les grands hommes du pays d'Aix sont présents, de Vauvenargues à Mirabeau et jusqu'à Cézanne.

Des primitifs italiens et flamands au baroque, en passant par la Renaissance et le classicisme, la collection de peintures anciennes explore la variété de la production artistique européenne : peinture d'histoire et religieuse, scène de genre, portrait, paysage et nature morte. Les œuvres de l'École de Fontainebleau, des frères Le Nain, de Hyacinthe Rigaud pour la France, celles de Mattia Preti pour l'Italie, ainsi que les tableaux des grands maîtres nordiques (Robert Campin, Rubens, Rembrandt), brillent parmi leurs contemporains.

Bienfaiteur du musée et paysagiste d'exception, l'Aixois François-Marius Granet est au cœur des collections.

Ses lumineuses vues de la campagne romaine répondent au magistral portrait de l'artiste par son ami Ingres. Autour du monumental *Jupiter*

et *Thétis* de ce dernier sont présentées les tendances de la peinture française de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, du néo-classicisme (Duqueyrol) au romantisme (Géricault). Les maîtres provençaux du paysage que sont Loubon, Grésy et Engalières illustrent enfin la vitalité de la création picturale régionale avant Cézanne.

Une place d'honneur est réservée à Paul Cézanne, avec 9 tableaux mis en dépôt par l'État et conservés de manière permanente à Aix (le musée possède par ailleurs six aquarelles et plusieurs dessins ou gravures). S'ajoute à cette collection déjà importante l'acquisition réalisée à l'été 2011 par la Communauté du Pays d'Aix du seul portrait conservé de Zola par son ami Cézanne daté de 1862-1864.

L'influence cézannienne sur les artistes européens se prolonge plus généralement dans les collections du XX<sup>e</sup> siècle. Le musée présente ainsi la donation du physicien et collectionneur Philippe Meyer (1925-2007), « De Cézanne à Giacometti », qui comprend un ensemble remarquable de dix-neuf œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins), créées entre 1940 et 1969, ainsi que des œuvres de Piet Mondrian, Bram van Velde, Balthus, Giorgio Morandi, Fernand Léger, Picasso, Nicolas de Staël, Paul Klee et Tal Coat.

Autour de ces collections exceptionnelles, le musée Granet développe une programmation dynamique d'expositions temporaires, de médiations, d'activités pédagogiques et culturelles. Il confirme ainsi sa politique d'ouverture à l'art moderne et contemporain, sans pour autant négliger l'art ancien, suivant en cela la leçon cézannienne entre tradition et modernité.



Paul Cézanne

*Les Baigneuses*, v. 1890

Huile sur toile, 29 x 45 cm

Dépôt du musée d'Orsay au musée Granet, 1984 - Musée Granet, Aix-en-Provence



Jean Auguste Dominique Ingres

*Jupiter et Thétis*, 1811

Huile sur toile, 324 x 260 cm

Musée Granet, Aix-en-Provence



# GRANET XX<sup>E</sup>, COLLECTION JEAN PLANQUE

## DÉPÔT DE LA FONDATION JEAN ET SUZANNE PLANQUE

Le fonds d'art moderne du musée s'est considérablement élargi en 2010 avec le dépôt pour 15 ans, par la Fondation Jean et Suzanne Planque, de la collection de Jean Planque, peintre suisse et collectionneur, décédé en 1998. Cet ensemble compte quelque 300 peintures, dessins et sculptures depuis les impressionnistes et les post-impressionnistes, Renoir, Monet, Cézanne, Van Gogh, Degas, Gauguin et Redon jusqu'aux artistes majeurs du XX<sup>e</sup> tels Bonnard, Rouault, Picasso, Braque, Dufy, Laurens, Léger, Klee, Bissière, de Staël ou Dubuffet...

Afin de présenter l'essentiel de cette magnifique collection (près de 130 œuvres), la Communauté du Pays d'Aix a agrandi les espaces du musée en réhabilitant la chapelle des Pénitents blancs.

Ce joyau de l'architecture aixoise, situé à deux pas du musée, a été construit en 1654. Après être devenue propriété de la Ville d'Aix-en-Provence à l'époque révolutionnaire, la chapelle a subi de nombreuses transformations. En 1971, la chapelle devient un centre des congrès puis ferme en 2001 pour travaux.

La rénovation de cette chapelle a marqué l'ambition de la Communauté du Pays d'Aix, en synergie avec la Ville d'Aix-en-Provence, de doter le musée Granet de nouveaux espaces d'exposition à la mesure des chefs-d'œuvre qui lui sont confiés. Ce projet a permis de dégager plus de 700 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition supplémentaires.

« Granet XX<sup>e</sup>, collection Jean Planque » a ouvert ses portes au printemps 2013.



Granet XX<sup>e</sup>, collection Jean Planque  
Chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer  
(haut de la rue du Maréchal-Joffre)  
à Aix-en-Provence.

# LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

CHIFFRES CLÉS  
13 000 ŒUVRES

6400 M<sup>2</sup>

DONT 5 200 M<sup>2</sup> D'ESPACES OUVERTS AU PUBLIC

## FRÉQUENTATION

Depuis 2006, plus de 2,5 millions de visiteurs accueillis.

Pour les expositions :

- 2006 : « Cézanne en Provence » - 450 000 visiteurs
- 2009 : « Picasso Cézanne » - 371 000 visiteurs
- 2010 : « Alechinsky, Les Ateliers du Midi » - 90 000 visiteurs
- 2011 : « Collection Planque, L'exemple de Cézanne » - 120 000 visiteurs
- 2012 : « Chefs-d'œuvre de la collection Burda » - 93 000 visiteurs
- 2013 : « Le Grand Atelier du Midi, De Cézanne à Matisse »  
242 000 visiteurs
- 2014 : « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman » - 115 000 visiteurs
- 2015 : « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du SFMoMA et de la collection Fisher » - 94 000 visiteurs
- 2016 : « Camoin dans sa lumière » - 105 000 visiteurs
- 2017 : « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 »  
57 000 visiteurs
- 2018 : « Picasso-Picabia » - 90 000 visiteurs
- 2019 : « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne » - 145 000 visiteurs
- 2020-21 : « Pharaon, Osiris et la momie » - 110 000 visiteurs
- 2022 : « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma, peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich » - 65 000 visiteurs

## REPÈRES

- 1775 : naissance de François-Marius Granet
- 1825 : acquisition par la Ville d'Aix-en-Provence du prieuré de Malte
- 1838 : inauguration du musée d'Aix
- 1849 : mort de François-Marius Granet (legs au musée de 150 œuvres, 300 peintures, plus de 1 000 dessins de ses collections)
- 1860 : donation Bourguignon de Fabregoules (600 tableaux)
- 1906 : mort de Cézanne
- 1949 : le musée d'Aix devient le musée Granet
- 1984 : mise en dépôt par l'Etat d'œuvres de Cézanne (8 tableaux)
- 2000 : lancement par la Ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la communication, du conseil général des Bouches-du-Rhône et du conseil régional PACA
- 2000 : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation Philippe Meyer « De Cézanne à Giacometti »
- 2002 : fin des travaux de la galerie de sculpture et des salles consacrées au XIXe siècle
- 2003 : transfert du musée Granet à la Communauté du Pays d'Aix
- 2006 : le 4 mars, réouverture partielle au public

le 9 juin, ouverture de l'exposition « Cézanne en Provence » jusqu'au 17 septembre. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la communication - Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

- 2007 : le 22 juin, ouverture définitive du musée.
- 2008 : expositions « La BD s'attaque au musée ! » et « Granet, une vie pour la peinture »
- 2009 : exposition internationale « Picasso Cézanne », en coproduction avec la Rmn
- 2010 : expositions « Jean-Antoine Constantin, dessins », « Alechinsky : les ateliers du Midi »  
Le 5 juillet, le musée Granet est devenu « musée associé » à la Rmn
- 2011 : expositions « Futuréalismes » et « Collection Planque, l'exemple de Cézanne »
- 2012 : expositions « Philippe Favier, Corpuscules », « Chefs-d'œuvre du musée Frieder Burda », « La Montagne blanche », photographies de Bernard Plossu.
- 2013 : exposition « Cadavre exquis - Suite méditerranéenne » dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.  
21 mai 2013 : inauguration de l'extension du musée Granet à la chapelle des Pénitents blancs pour accueillir la collection Planque.  
13 juin 2013 : ouverture de l'exposition « Le Grand Atelier du Midi » jusqu'au 13 octobre 2013, en coproduction avec la Rmn-GP et la Ville de Marseille dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.
- 2014 : expositions « Trésors de Beisson », « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman. Cézanne et la modernité »,
- 2015 : expositions « Aix antique, une cité en Gaule du Sud », « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du San Francisco MoMA et de la collection Fisher ».
- 2016 : le musée Granet est transféré à la Ville d'Aix-en-Provence. Expositions « 10 ans d'acquisitions, 2006-2016 », « Camoin dans sa lumière ». Création du Centre de Conservation et d'Étude (CCE).
- 2017 : expositions « Bernex, rêver Rousseau », « Cuco, revoir Cézanne », « L'œil de Planque-Hollan-Garache », « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 », « Cézanne at home », « Tal Coat, la liberté farouche de peindre »...
- 2018 : expositions « Traverser la lumière », « Picasso-Picabia »
- 2019 : expositions « Harry Callahan », « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne », « Sainte(s)- Victoire(s) »
- 2020-21 : expositions « Pharaon, Osiris et la momie »
- 2022 : expositions « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma. Peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich »
- 2023 : expositions « David Hockney, Collection de la Tate », « Sorel Etrog, sculptures et dessins »



MUSÉE GRANET  
AIX-EN-PROVENCE

# INFOS PRATIQUES

# NAPLES POUR PASSION CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DE VITO 15 JUILLET – 29 OCTOBRE 2023

## HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.  
Fermeture hebdomadaire le lundi.

## DROITS D'ENTRÉE

Inclus dans le droit d'entrée au musée Granet, site St-Jean de Malte et site Granet XX<sup>e</sup>, collection Jean Planque.

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 6 €, apprentis de moins de 25 ans, détenteurs d'une carte handicap, accompagnateurs d'une personne titulaire d'une carte d'invalidité, pour les achats en nombre à partir de 15 entrées payantes, détenteurs d'un billet de moins de 6 mois du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM, Marseille).

**Gratuité :** moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois), bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois), titulaires du minimum vieillesse, détenteurs d'une carte d'invalidité, détenteur d'une carte du CCAS d'Aix-en-Provence, détenteurs de la carte ministère de la Culture, membres de l'Icom, Icomos, AGCCPF, journalistes, conférenciers régionaux, nationaux et internationaux, accompagnateurs de groupes, adhérents de l'association des « Amis du musée Granet », abonnés du musée Granet, adhérents de l'association Maison des artistes, enseignants de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, détenteurs du City Pass Aix-en-Provence .

*Les tarifs réduits et gratuits ne sont accordés que sur présentation d'un justificatif en cours de validité.*

## BILLETTERIE

Aux guichets du musée Granet et sur [museegranet-aixenprovence.fr](http://museegranet-aixenprovence.fr)  
À l'office de tourisme d'Aix-en-Provence.

## GROUPE

Limités à 25 personnes, guide inclus.

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97

ou [granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr](mailto:granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr)

- Visite avec un médiateur du musée (1h) : droit d'entrée/pers. + 70 €

- Visite avec un médiateur extérieur (droit de parole) : droit d'entrée/ pers. + 37 €  
de location d'audiophones (obligatoire pour le confort de visite).

## MUSÉE GRANET

Place Saint-Jean de Malte  
13100 Aix-en-Provence

Accès personnes à mobilité réduite : 18 rue Roux-Alphéran

Site Granet XX<sup>e</sup>, collection Jean Planque : chapelle des Pénitents blancs,  
place Jean-Boyer (haut de la rue du maréchal-Joffre) à Aix-en-Provence.

## HORAIRES

Site musée Granet, place Saint-Jean de Malte et site Granet XX<sup>e</sup>, collection Jean Planque

Ouverts du mardi au dimanche,

- en période d'exposition estivale de 10h à 18h,

- hors période d'exposition estivale de 12h à 18h.

## INFORMATIONS

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 32

[museegranet-aixenprovence.fr](http://museegranet-aixenprovence.fr)

## RÉSERVATIONS POUR LES GROUPE

Tél. : +33 (0)4 42 52 87 97

[granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr](mailto:granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr)

## RELATION AVEC LA PRESSE

Contacts :

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

**MUSÉE GRANET**

18, rue Roux-Alphéran

13100 Aix-en-Provence

Johan Kraft / Véronique Staïner

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43

[kraftj@mairie-aixenprovence.fr](mailto:kraftj@mairie-aixenprovence.fr)

[stainerv@mairie-aixenprovence.fr](mailto:stainerv@mairie-aixenprovence.fr)

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

**AGENCE OBSERVATOIRE, PARIS**

Aurélie Cadot

Tél. : +33 (0)6 80 61 04 17

[aureliecadot@observatoire.fr](mailto:aureliecadot@observatoire.fr)

Copyright pour les œuvres de la Fondation De Vito :

© Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli / Photo Claudio Giusti

[museegranet-aixenprovence.fr](http://museegranet-aixenprovence.fr)

